

LP1: Gravitation

jeudi 20 mars 2025 09:07

Niveau L2: géo

Pendule
Chute libre



gravitation

GRAVITATION

18 janvier 2025

Grégoire SEITNIKAÏ & Valentin MOUÏET

Correcteur C.Ekoy (camille.ekoy@univ-lyon.fr) et
F.Rondoux (francois.rondoux@univ-lyon.fr)

Niveau : L2

Prérequis

- > Mécanique du point
- > Électrostatique
- > Théorème de Gauss

Expériences

- Mesure de g avec un ressort ou un pendule
- Mesure de g avec un accéléromètre

Bibliographie

- Dictionnaire de Physique, Taitel
- *51 Leçons de Physique externe de sciences physiques*, Thierry Meyer
- *Physique pour l'ingénieur*, Roussille
- *Mécanique*, Pétroz
- *Géophysique*, Dubois
- *Mini manuel de Géologie Géophysique*, Langlois
- *Comment connaître la valeur de g en France. Mesure du champ de pesanteur terrestre*, Michel DIAMANT, Technique de l'Ingénieur 10 Juin 2005

Table des matières

0	Introduction	2
1	Gravitation : quelques généralités	2
1.1	Loi de la gravitation universelle	2
1.2	Le champ gravitationnel	3
1.2.1	Analogie électrostatique	3
1.2.2	Application du théorème de Gauss en gravitation	3
2	Gravitation à l'échelle terrestre	4
2.1	Expression de g	4
2.2	Mesure expérimentale de g	5
2.2.1	Méthode du pendule simple	5
2.2.2	Gravimétrie	6
2.3	Vitesse d'évasion	6
3	Gravitation et étude des trajectoires	6
3.1	Étude qualitative du mouvement	6
3.2	Équation de la trajectoire	7
3.3	Caractéristiques du mouvement et lois de Kepler	7
3.4	Ouverture sur la relativité générale	9

Étayer la partie gravitation terrestre et sup la partie 3

0 Introduction

La gravitation est l'une des quatre forces fondamentales de la nature. Introduite par Newton en 1687, sa loi universelle a permis d'unifier la physique terrestre et céleste. Cette force joue un rôle clé dans des domaines variés : de la chute libre des corps aux trajectoires des planètes, en passant par la mesure locale du champ gravitationnel, ou encore l'exploration spatiale.

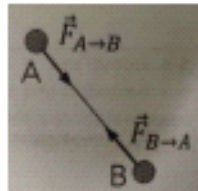
Objectifs : Comment décrire la gravitation ? Et comment à partir de cette description pouvons nous arriver à des applications concrètes ?

1 Gravitation : quelques généralités

1.1 Loi de la gravitation universelle

La loi de Newton s'écrit :

$$\vec{P}_{A \rightarrow B} = -G \frac{m_A m_B}{r^2} \vec{u}_{A \rightarrow B}, \quad (1)$$

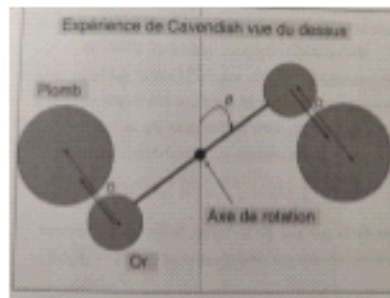


- Dirigée selon la ligne qui lie les deux masses
- Proportionnelle aux masses des corps et inversement proportionnelle au carré de leur distance
- Force toujours attractive
- Portée infinie

avec G la constante de gravitation universelle ($G = 6,67408 \pm 0,00031 \times 10^{-11} \text{ N.m}^2.\text{kg}^{-2}$).

La valeur de la constante gravitationnelle peut être déterminée expérimentalement (expérience du pendule de Cavendish en 1798).

Cavendish utilise un pendule de torsion formé d'une tige rigide et de deux boules métalliques en or de même masse $m = 79\text{g}$ et de forte densité (19,3).



On approche alors de ces boules en or, deux grosses masses attractives : $M = 160\text{kg}$ en plomb et de densité $11,4$. L'attraction gravitationnelle entre les boules d'or et celles de plomb engendre alors un couple qui fait tourner le pendule de torsion d'un angle θ . En accrochant un miroir sur la tige et en l'éclairant, le faisceau tourne d'un angle 2θ .

On utilise ensuite une lunette de visée pour repérer ce faible angle de rotation. Il convient de remarquer que la force de gravitation responsable du couple de torsion est infime, de l'ordre du dixième de μN !

La taille de la tige est de 2 mètres ce qui donne un bras de levier de la force de gravitation de 1 mètre. Appelons D la distance entre les centres des boules et L le bras de levier.

Le couple des forces de gravitation exercé sur l'axe du fil de torsion vaut :

$$M_{\text{grav}/\Delta} = 2 \frac{GMmL}{D^2} \Rightarrow -C\theta + 2 \frac{GMmL}{D^2} = 0 \quad (2)$$

$$C = \frac{2GMmL}{D^2} \quad (3)$$

La mesure de l'époque donne : $C = 6,764(10^{-11}) \text{N} \cdot \text{m}^3 \cdot \text{kg}^{-2}$ ce qui est remarquablement proche de la valeur admise (par le CODATA¹) depuis 2014 de $(G = 6,67408 \pm 0,00021) \times 10^{-11} \text{N} \cdot \text{m}^3 \cdot \text{kg}^{-2}$.

1.2 Le champ gravitationnel

1.2.1 Analogie électrostatique

On a vu en électrostatique :

$$P_{A \rightarrow B}^{\text{el}} = \frac{q_1 q_2}{4\pi \epsilon_0 r^2} \vec{u}_{A \rightarrow B} = qE \quad (4)$$

Et on vient de voir :

$$P_{A \rightarrow B}^{\text{grav}} = -\frac{Gm_1 m_2}{r^2} \vec{u}_{A \rightarrow B} = m_1 G \quad (5)$$

On peut donc extraire un champ gravitationnel, grandeur vectorielle locale, défini comme :

$$G = -G \frac{m_2}{r^2} \vec{u}_{A \rightarrow B}, \quad (6)$$

où m_2 est la masse source et r la distance au centre de celle-ci.

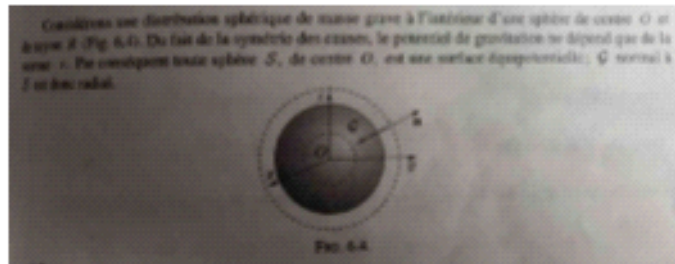
On a donc vu qu'il existe une forte ressemblance entre les deux forces mais l'analogie ne s'arrête pas là :

	Gravitation	Électrostatique
Force	$P_g = -G \frac{m_1 m_2}{r^2} \vec{u}_{A \rightarrow B}$	$P_{\text{el}} = -\frac{q_1 q_2}{4\pi \epsilon_0 r^2} \vec{u}_{A \rightarrow B}$
Charge	m_A	q
Champ	$-G \frac{m_2}{r^2}$	$\frac{q}{4\pi \epsilon_0 r^2}$
Théorème de Gauss	$\oint G \cdot d\vec{S} = -4\pi G M_{\text{int}}$	$\oint E \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{\text{int}}}{\epsilon_0}$
Caractère de la force	Attraitif	Attraitif ou répulsif > Écrantage

Cependant, la gravitation est uniquement attractive, contrairement à l'électrostatique (ce qui explique qu'on ne puisse pas écranter la force gravitationnelle).

1.2.2 Application du théorème de Gauss en gravitation

Exercice : champ produit par une distribution sphérique de masse :



1. consulté de données par la science et la technologie

Cas $r > R$:

$$\vec{G}(r) = -\frac{GM_{\text{tot}}}{r^2} \vec{u}_r \quad (7)$$

Cas $r < R$:

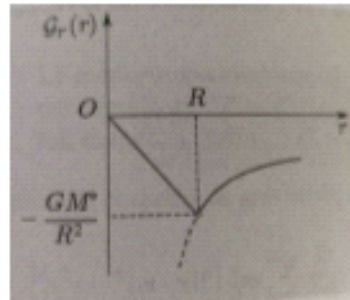
$$\vec{G}(r) = -\frac{GM_{\text{in}}}{r^2} \vec{u}_r \quad (8)$$

Or si la distribution est homogène, on a :

$$G_s(r) = -\frac{G}{r^2} \rho \frac{4\pi r^3}{3} = -\frac{GM_{\text{tot}} r}{R^3} \quad (9)$$

D'où :

$$\vec{G}(r) = -\frac{GM_{\text{tot}} r}{R^3} \vec{u}_r \quad (10)$$



On remarque qu'en dehors de la sphère chargée, on retrouve la force en $1/r^2$, on est donc bien constant.

2 Gravitation à l'échelle terrestre

2.1 Expression de g

Si on oublie l'aspect vectoriel, le champ gravitationnel à proximité de la surface de la Terre s'écrit avec la l'altitude sur Terre :

$$g(h) = G \frac{M}{(R+h)^2} \quad (11)$$

où M est la masse de la Terre au niveau du point de mesure et r la distance entre le centre de la Terre et l'objet. À proximité de la surface terrestre, $r = R + h$, avec R le rayon de la Terre et h l'altitude de l'objet.

Pour $h \ll R$, on peut effectuer un développement limité de $g(h)$ autour de $h = 0$. En utilisant $(1+x)^{-2} \approx 1 - 2x$ pour $x \ll 1$, on a :

$$g(h) = G \frac{M}{R^2} \left(1 - \frac{2h}{R} \right), \quad (12)$$

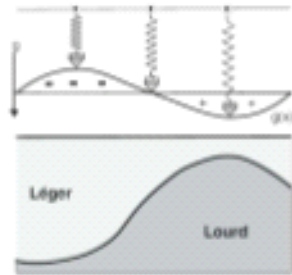
$$g(h) \approx g_0 \left(1 - \frac{2h}{R} \right), \quad \text{avec } g_0 = G \frac{M}{R^2}. \quad (13)$$

Avec une masse terrestre de $M = 5.97210^{24} \text{ kg}$ et $R = 6378137 \text{ m}$ on trouve $g_0 = 9.7966 \text{ m.s}^{-2}$ ou $g_0 = 979.66 \text{ Gal}$.

On voit directement que l'on a une correction en fonction de l'altitude h , où l'on note que la pesanteur est de moins en moins forte en montant (ce qui est logique et attendu).

Pour se donner une idée adg : Si on est à 2000m d'altitude $g = 9.79169 \cdot (1 - (4000/6378.137)^2) = 9.78565 \text{ m.s}^{-2}$. On a une variation de l'ordre de $62.8 \mu\text{Gal}$ (0.06%) !

Avec les mains, on voit également une dépendance en M . Vu notre taille par rapport à la Terre, on peut se convaincre qu'on a peu l'inertie de la masse de la Terre sous les pieds. On peut montrer (via le théorème de Gauss pour un cylindre à la surface de la terre) qu'il existe une correction qui dépend de l'écart local de masse « sous » le point que l'on considère.



En terme d'ordre de grandeur ces corrections sont très petites, par exemple pour une nappe phréatique de 10 mètres de hauteur, provoque une anomalie de l'ordre de $1 \mu\text{Gal}$ (la masse volumique de l'eau est de 1000 kg.m^{-3} à comparer à la densité moyenne de la croûte terrestre qui est de 2900 kg.m^{-3}).

On voit en terme d'ordre de grandeur que ce sont des anomalies plus grandes que celles dues à l'altitude, et qui, on le verra sont plus simples à détecter en pratique.

2.2 Mesure expérimentale de g

Avant de s'intéresser à ces corrections, comment est-ce qu'on mesure en g ?

2.2.1 Méthode du pendule simple

Historiquement, on a commencé par utiliser des pendules. Vous avez vu l'équation d'un pendule l'année dernière, et ce qui vous intéresse à l'époque, c'était surtout de résoudre l'équation différentielle, de voir que les lois de la mécanique étaient bien vérifiées etc, mais si vous vous souvenez, la fréquence d'oscillation d'un pendule est directement proportionnelle à g , et c'est un excellent moyen pour le mesurer !

Rappel : la période d'oscillation d'un pendule simple est donnée par :

$$T = 2\pi\sqrt{\frac{\ell}{g}}, \quad \text{soit } T^2 = \frac{4\pi^2\ell}{g}. \quad (14)$$

Valeur attendu à Lyon : $9.80665 \text{ Source : Bureau Gravimétrique International (BGI)}^*$

Expérience :

- **Matériel** : fil, masse suspendue, aimant, règle, bobine de fluxmètre, oscilloscope.
- **Procédure** : mesurer la longueur ℓ du pendule et le temps T pour plusieurs oscillations directement à l'oscillo. (l'aimant qui bouge devant la bobine de fluxmètre, induit un courant par la loi de Lenz qu'on détecte à l'oscillo)
- **Calcul** : déduire g avec propagation des incertitudes.

* <http://cgg.ens-lyon.fr/data/procno/gravity-european/ensemble-gravity-eurom>

2.2.2 Gravimétrie

Jusque dans les années 50, on utilisait des méthodes à base de pendules comme je l'ai présenté, mais de plus en plus sophistiqué pour connaître plus précisément les erreurs commises. Aujourd'hui, il existe principalement deux types de dispositif pour mesurer g :

- Gravimètre absolu : très précis, mais pas portable, mesure des différences de l'ordre de la dizaine de μGal (dispositif supra)
- Gravimètre relatif : moins précis, mais plus portable, on va utiliser des systèmes avec des ressorts, un peu comme des accéléromètres finalement, avec des mesures de corrections de l'ordre du μGal voir de la dizaine de μGal

Exemple de gravimètre relatif : mon portable avec phyphox.

Ajout discussion avec jury : Gravimètre à atome froid <https://syrtre.obspm.fr/ogip/science/lac1/projets-en-cours/gravimetre/article/gravimetre-a-atomes-froids>

Application : Anyway, des mesures aux μGal pour détecter des variations du μGal pour détecter une nappe phréatique par exemple, c'est largement suffisant. Donc on va avoir tout ce qui est étude des sols. Les relevés plus précis, servent à des fins plus de veilles scientifiques (études des mouvements tectoniques, ou géologie des glaces etc).

2.3 Vitesse d'évasion

Une dernière « propriété » de la gravitation à une échelle « locale » est la notion de vitesse d'évasion. C'est à dire à partir de quelle vitesse un corps est capable de se soustraire au champ de gravitation terrestre, et peut quitter la Terre.

Si l'on reprend l'expression de la force gravitationnelle, on a :

$$F = \frac{GMm}{R^2} \quad (15)$$

Si l'on s'intéresse au travail de cette force pour la masse m , nécessaire pour déplacer le corps de la surface de la terre, à l'infini (donc on échappe à l'attraction Terrestre), on écrit :

$$W = \int_R^\infty F dr = \int_R^\infty \frac{GMm}{r^2} dr = \frac{GMm}{R} \quad (16)$$

Donc en partant du sol, l'énergie cinétique qu'il faudrait avoir :

$$E_c = \frac{1}{2}mv^2 = W \quad (17)$$

Soit une vitesse minimale pour échapper à l'attraction terrestre de :

$$v_{\text{évasion}} = \sqrt{\frac{2GM}{R}}. \quad (18)$$

3 Gravitation et étude des trajectoires

On s'est intéressé aux propriétés globales de la force de gravitation, et ces conséquences à l'échelle de la Terre en termes de champ de gravitation, mais on ne s'est pas du tout intéressé pour le moment à l'essence même de cette théorie qui est l'étude du mouvement des corps, et en particulier, des corps célestes.

3.1 Étude qualitative du mouvement

- Techniquement, les deux corps se meuvent. Faisons cependant un calcul d'ordre de grandeur : $M_{\text{Soleil}} = 2.10^{30}\text{kg}$ et $M_{\text{Terre}} = 6.10^{24}\text{kg}$, donc on peut considérer le Soleil fixe lors de l'étude du mouvement de la Terre. De même, on peut considérer la Terre fixe lors de l'étude du mouvement d'un satellite (d'une tonne environ).
- Système masse ponctuelle m dans le champ gravitationnel de M à symétrie sphérique placé à l'origine. Force : $\vec{F} = -\frac{GMm}{r^2}\vec{u}_r$
- Conservation du moment cinétique : $\vec{M}_O(P) = \vec{OM} \times \vec{F} = 0$ donc par le théorème du moment cinétique $\vec{L}_O(M) = mr^2\vec{\omega}_r = c\vec{u}$, ce qui nous amène à la loi des aires + mouvement plan
- Loi des aires : la vitesse aréolaire est constante : c'est la seconde loi de Kepler ! (animation python Loi de Kepler)

3.2 Équation de la trajectoire

On part du principe fondamental de la dynamique :

$$m \frac{d\vec{v}}{dt} = -\frac{k}{r^2} \vec{u}_r \quad (19)$$

où $k = GmM$

On a vu que le mouvement est plan, donc en coordonnées polaires :

$$\begin{cases} m(r - r\dot{\theta}^2) = -\frac{k}{r^2} \\ m(r\ddot{\theta} + 2\dot{r}\dot{\theta}) = \frac{m}{r} \frac{d(r^2\dot{\theta})}{dt} = 0 \end{cases} \quad (20)$$

La seconde équation n'est rien d'autre que la conservation de la quantité $C = r^2\dot{\theta}$, en revanche la première est l'équation du mouvement qui nous intéresse, pour la résoudre, on introduit le vecteur de Runge-Lenz :

Définition du vecteur de Runge-Lenz :

$$\vec{A} = \vec{v} \times \vec{L}_O - k\vec{u}_r \quad (21)$$

On peut montrer que le vecteur de Runge-Lenz est une constante du mouvement :

$$\frac{d\vec{A}}{dt} = \frac{d\vec{v}}{dt} \times \vec{L}_O - k \frac{d\vec{u}_r}{dt} \quad (22)$$

$$= -\frac{k}{mr^3} \vec{u}_r \times m r^2 \dot{\theta} \vec{u}_\theta - k \dot{\theta} \vec{u}_\theta \quad (23)$$

$$= 0 \quad (24)$$

On a donc identifié une nouvelle intégrale du mouvement ! (après E_m et L_O)

Il est finalement possible d'obtenir l'équation de la trajectoire en écrivant :

$$\vec{A} \cdot \vec{u}_r = (\vec{v} \times \vec{L}_O) \cdot \vec{u}_r - k \quad (25)$$

$$= (\vec{u}_r \times \vec{v}) \cdot \vec{L}_O - k \quad (26)$$

$$= \frac{L_O^2}{mr} - k \quad (27)$$

$$= \frac{mC^2}{r} - k \quad (28)$$

En choisissant l'axe (Ox) comme étant orienté par \vec{A} (ce qui est possible car \vec{A} est constant) et en notant θ l'angle entre \vec{u}_r et \vec{u}_A , on a $\vec{A} \cdot \vec{u}_r = A \cos \theta$, il vient :

$$A \cos \theta = \frac{mC^2}{r} - k \quad (29)$$

puce :

$$r = \frac{\frac{mC^2}{k}}{\left(1 + \frac{A \cos \theta}{k}\right)} \quad (30)$$

3.3 Caractéristiques du mouvement et lois de Kepler

On peut réécrire l'équation précédente comme :

$$r = \frac{p}{1 + e \cos \theta} \quad (31)$$

Avec $p = \frac{mC^2}{k}$ et $e = \frac{A}{k}$ (et toujours $k = GmM$). Cette équation est l'équation d'une conique en coordonnées polaires. On remarque que dans notre cas, p et e sont positifs.

3.4 Ouverture sur la relativité générale

On a vu jusqu'ici, que la gravitation est une force instantanée à portée infinie. Vous verrez que ces hypothèses ne colle pas avec le principe de localité (rien ne va plus vite que c) qui est la base de la relativité, et qui a donc perturbé Einstein et d'autres en son temps. Cela a conduit à la création d'une nouvelle théorie de la gravitation qu'est la relativité générale, et qui a permis (entre autre), d'expliquer des phénomènes comme l'avance du périhélie de Mercure ou les ondes gravitationnelles qui ont été récemment observées.

Conclusion

À retenir :

- Gravitation selon Newton : $P = mMG/r^2$
- Analogie avec l'électrostatique : force seulement attractive donc pas d'écrantage, mais application du théorème de Gauss possible
- À l'échelle terrestre, il existe plein de correction de g , utile pour mesurer tout un tas de choses.
- Gravitation = Force centrale = trajectoire fermée = lois de Képler

Remarques de l'auteur

Globalement le plan était trop ambitieux, même sans mes erreurs et pertes de temps, je pense que je ne serais pas aller au bout, et après discussion avec le jury la partie force centrale n'est pas forcément si pertinente. Elle est intéressante, mais il faut faire des choix, et vu le plan que je propose ici, accentuer le côté géophysique en rentrant plus dans les détails des anomalies de g semble être une bonne idée.

Conseil de référence de la part du jury : "Geodesy" (il ne souvenait plus du nom de l'auteur).

Questions/Remarques

Questions Grégoire

Reprise de la démonstration. J'ai mis πR^2 mais c'est le volume.

$$r < R \quad \int \vec{G} \cdot d\vec{S} = -4\pi G M_{int}$$

$$4\pi G r^2 = -4\pi G M_{int} = -4\pi G \rho \frac{4\pi r^3}{3}$$

$$\boxed{G = -\frac{4}{3} \pi G \rho r}$$

$$r > R \quad 4\pi G r^2 = -4\pi G M_T \Rightarrow \boxed{G = -\frac{GM_T}{r^2}}$$

Tu passes de \vec{G} à G . Pourquoi? Pourquoi on peut le sortir de l'intégrale? Symétrie sphérique $\vec{G} = G(r) \vec{e}_r$, donc \vec{G} est sur la surface.

C'est du niveau? Dans les rapports de jury, on dit qu'il ne faut pas faire une leçon force centrale. Mais Gauss c'est LL. Pourquoi mettre les trajectoires à la fin? Important, pour faire un lien entre mécanique céleste/terrestre.

Dans l'intro, vous parlez d'unification des deux mécaniques terrestres/célestes. Il y avait deux descriptions? Bonne question. Théorie des cycloïdes: on regardait les trajectoires des étoiles dans le ciel.

ça dépend si on met la Terre au centre ou pas. Pour la gravitation on temps que telle, je ne crois pas, finalement.

La gravité est la portée de dans la descente Newtonienne. Oni prais pas on relativité. La portée peut être on nous avec une vitesse finie donc c'est pas la problème. Le problème c'est l'instantanéité. C'est ça qui est réglé dans relativité G.

Vous avez défini l'interaction avec des sphères. C'est quel le point d'application? Le centre de masse des sphères.

C'est quoi la valeur de G? J'avais oublié le 10^{-11} au tableau.

Sur Cavendish, ordre de grandeur des masses dans l'expérience? Masse en Pb: 160 kg chacune / Or: 72g. Écart angulaire? Force μN , je ne sais pas l'incertitude? Méthode de mesure de l'angle + couple de torsion. Échelle lumineuse à l'époque? Je sais pas.

Forces écartées, dévies. Force attractive uniquement ici. Pas d'écartage. La force ressentie par une charge est la somme des forces et il peut

Il y a une compensation dans l'électrostatique.

Comparer les ordres de grandeur des forces électrostatiques et gravitationnelles. L'électrostatique beaucoup plus intense.

Comment définir le champ gravitationnel pour une distribution de masse quelconque?

Comprendre pas. Comment définir la distribution de masse? de charge? Ingrédients importants? Formes intégrales avec g/r^2 . C'est pour g .

C'est quoi la direction des poids? Vers le centre de la Terre? \vec{G} c'est le champ de pesanteur terrestre, pas le poids. C'est à $2R_m$, ça vérifie les conditions du D.L. Que ça se $6R_m = R_p$.

Revue relative/absolu. Comment on peut faire une mesure relative? Dans l'air on connaît G à un endroit et on fait une mesure avec ressort / accéléromètre.

Discuter la notion de géoïde? g schéma pour la Terre, valeur G constante. On suppose que la Terre est sphérique. Équipotentielle, pour la Terre c'est pas une sphère.

En calcul \vec{E} avec Gauss on se base de la Terre, on a la droite. En un point donné, on ne ressent pas la même force, pourquoi? Il y a densité. On suppose que la densité about homogène. Répond l'explication avec le cylindre de gauche et à droite et à gauche n'influe pas? Discussion mais ça n'aboutit pas... C'est une question de densité dans le champ de connexions.

Sur le code, la régression est faite sans le nouveau point. Oui, c'est vrai le score! Score relatif. Valider la valeur obtenue par rapport à la valeur théorique. 2^e quant à la qualité du fit. Score = 1, c'est mauvais. On est à 1.5 de la valeur absolue. Si on avait obtenu 20, ça aurait été génial.

Longue-lent? Comment on la trouve? Historiquement, pas trivial mais cherché pour avoir des allures. Vecteurs de longue-lent à partir du APD? En fait $\vec{P} \cdot \vec{D} \propto L$ en tenant compte du fait que \vec{L} est constant.

On peut interpréter le type de conique à partir de l'énergie? Potentiel effectif?

On peut avoir : sphères, ellipses, hyperboles, paraboles, en fonction du paramètre e .
Trajectoires liées et libres, par rapport au potentiel effectif :



Je compte faire la suite du calcul puis redémontrer les lois de Kepler pour les trajectoires fermées. Je voudrais pas faire un LP force centrale.

Limite analogie électrostatique ? Il faut le voir. Plus récemment, on peut linéariser compliqué.

Je vois pas. Différence : attractive ou répulsive. Force de gravitation ? on ne peut pas calculer la trajectoire de Mercury avec la force de Newton. D'autres échelles où la théorie de Newton n'est pas compatible avec les observations ? Comme des rotations des galaxies. Matière noire. Peut être qu'avec cette matière on peut le voir que le cadre newtonien reste valable.

Bien
Calculs et gestion du temps
Tableau OK mais des choses dites à
l'oral mais pas écrites
être plus formal la jour II.

Plan : je comprends l'idée. Le mois
je saurais aller plus loin et j'aurais
relevé la partie III.
→ on aurait pu aller dans la
partie géophysique.
→ on aurait pu discuter pourquoi
ce rassemble un effet initial
on aurait pu parler des effets
des masses, quantification différentielle
→ pourquoi l'ellipsoïde avec distribution
de masse, etc. quelque chose.

Précision : induction, etc. de long.

Intérêt TB jusqu'à la démo
puis la fin.

Est-ce que c'est pas plus sûr de
mettre le message à la fin ? Non...
c'est évident imposé.

La message a été livrer la suite
mais le reste était clair.

Faire des notes claires pour ne pas
hésiter sur les calculs → tout noter.
Sur les calculs.

⚠ à attitude " dans tous les cas vous n'y posez la station "...

Range de précision au début (pt d'application de la force).

Sur la manip. : pourquoi pas un pendule pesant ? Approximations ? Mouvement plan, tension du fil. être prêt sur les questions dissipation due à l'air.

⚠ pour gravimétrie ?
Demande géophysique
Courbe de géophysique.

⚠ à bien utiliser le point dans la manip.

⚠ score valide par la régression c'est le χ^2

Gravimètres attachés transportables à atome froids (déformation du nuage de Rb pour avoir g).

Sur la gravimétrie, les données sont la gravitation de toute la masse mais c'est l'hétérogénéité qui crée l'anomalie.

Cyclades : Epicycles pour types Newton par exemple.

Avant Newton, il me fallait y avoir que
Copernic et Kepler. RG n'est pas suffisante
pour la trajectoire de Mercure.
↳ battag-roue !

Motivations pour la RG : dans RR il y a
encore un référentiel privilégié. On veut
une théorie valable partout équivalente.

Pour une distribution de masse quelconque
on fait un développement multipolaire.

Diapo

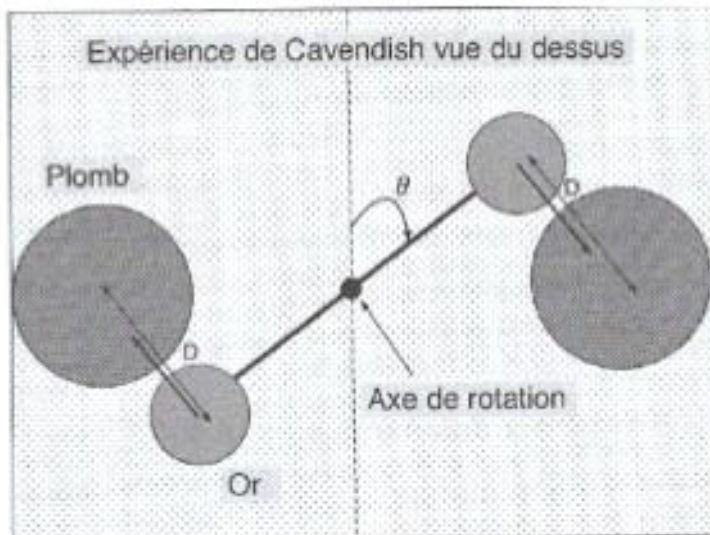
Gravitation

Élément imposé : Mettre en œuvre une mesure expérimentale du champ gravitationnel à la surface de la Terre.



Mardi 07 Janvier 2025

Expérience de Cavendish





Analogie : gravitation / électrostatique



	Gravitation	Électrostatique
Force	$\vec{P}_g = -G \frac{m_A m_B}{[r_B - r_A]^2} \vec{u}$	$\vec{F}_{el} = -\frac{q_1 q_2}{4\pi\epsilon_0 r^2} \vec{u}$
Charge	m_A	q_1
Champ	$-G \frac{m_A}{r^2}$	$\frac{q_1}{4\pi\epsilon_0 r^2}$
Théorème de Gauss	$\iint \vec{G} \cdot d\vec{S} = -4\pi G M_{int}$	$\iint \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0}$
Caractère de la force	Attractif	Attractif ou répulsif → Écrantage

Analogie : gravitation / électrostatique



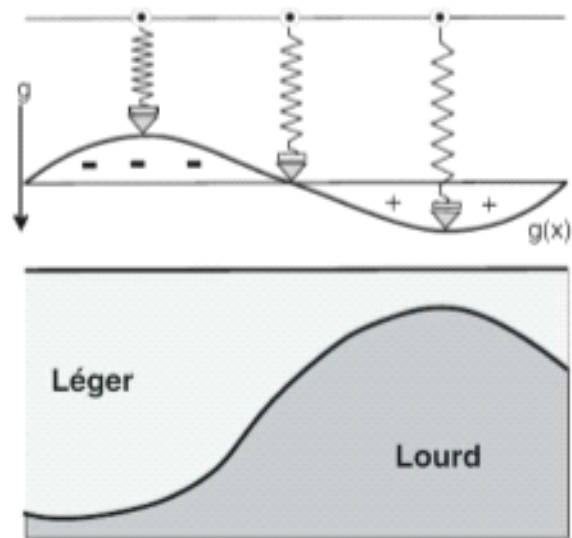
	Gravitation	Électrostatique
Force	$\vec{F}_g = -G \frac{m_A m_B}{ \vec{r}_A - \vec{r}_B ^2} \vec{u}$	$\vec{F}_{el} = -\frac{q_1 q_2}{4\pi\epsilon_0 r^2} \vec{u}$
Charge	m_A	q_1
Champ	$-G \frac{m_B}{r^2}$	$\frac{q_2}{4\pi\epsilon_0 r^2}$
Théorème de Gauss	$\iint \vec{G} \cdot d\vec{S} = -4\pi G M_{int}$	$\iint \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0}$
Caractère de la force	Attractif	Attractif ou répulsif → Écrantage

Limite

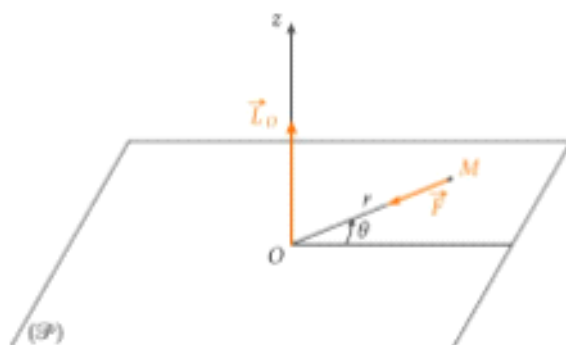
L'analogie est valide qu'avec l'électrostatique ! (pas de champ magnétique)



Anomalie de g









2ème Loi de Kepler



I



